

De-ci, de-là...

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses**

Band (Jahr): **16 (1928)**

Heft 283

PDF erstellt am: **20.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-259449>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

et qu'un projet de loi tendant à le généraliser dans notre canton est déjà à l'étude auprès du Conseil d'Etat.

La fréquentation de l'école jusqu'à 16 ans s'impose, car, dans bien des cas, un apprentissage commencé avant cet âge-là, peut être nuisible à la santé des jeunes filles, et cette année supplémentaire constituerait une liaison précieuse entre l'école et l'apprentissage. En outre, l'instruction religieuse en sera facilitée et l'influence d'institutrices peut être particulièrement heureuse, à ce moment-là sur des jeunes filles.

Les membres de la Commission sont allés visiter les écoles ménagères que possède déjà notre canton, et ont été très satisfaits de leur inspection. Ils estiment qu'il ne serait pas difficile de les multiplier. Aussi est-ce avec enthousiasme que la Commission unanime conclut au renvoi de la pétition au Conseil d'Etat avec pressante recommandation.

Presque tous les députés qui prirent part ensuite à la discussion déclarèrent que c'est là une question de toute importance, que cet enseignement est nécessaire, et qu'on ne fera jamais assez de sacrifices en sa faveur. Quelques socialistes, il est vrai, craignent les dépenses supplémentaires que leur imposerait une prolongation de la scolarité de leurs enfants. Mais ces frais seront largement contrebalancés par le profit qu'en retireront plus tard nos ménages ouvriers mieux tenus et notre peuple mieux alimenté.

Les conclusions de la Commission furent votées à l'unanimité.
LUCY DUTOIT.

Mlle Emma HESS

C'est avec un grand regret que nous avons appris le décès à Zurich, à un âge étonnamment avancé, de cette vaillante femme, qui fut un apôtre de la lutte contre l'immoralité publique en Suisse, et tout spécialement dans son canton. Nous reviendrons plus en détail dans notre prochain numéro sur cette longue vie, mais nous tenons dès aujourd'hui à exprimer toute notre sympathie aux amis de Mlle Hess.

De-ci, De-là...

L'éducation des enfants anormaux.

Cette question préoccupant de plus en plus l'opinion publique, les organisateurs des « Journées éducatives de Lausanne » (la Commission d'Education nationale de l'Alliance nationale des Sociétés féminines suisses, la Fondation *Pro Juventate*, le Secrétariat vaudois de l'Enfance et le Centre romand pour les Anormaux, qui prête également son concours cette année), ont donc raison de consacrer

VARIÉTÉ

La Chimie dans la vie de tous les jours

A propos d'une mayonnaise

J'ai eu l'autre jour la visite d'une jeune amie, qui est venue me raconter d'un air contrit la petite mésaventure qui venait de lui arriver. Elle avait invité à déjeuner sa vieille tante Caroline, et comptait la régaler d'une mayonnaise de saumon, son plat de prédilection, et dans lequel précisément excellait ma jeune amie. Mais justement ce jour-là, et comme par un fait exprès, sa mayonnaise avait tourné, et elle s'était trouvée absolument désemparée devant ce désastre, pareille mésaventure ne lui étant encore jamais arrivée. La tante Caroline, naturellement, n'avait pas manqué une si belle occasion pour émettre des propos aigres-doux sur les femmes d'aujourd'hui, « qui péroraient dans les assemblées politiques, mais qui n'entendaient goutte à la cuisine ». Tout cela avait fort mortifié la jeune femme. Elle en voulait à sa tante, mais elle en voulait surtout à la mayonnaise, et elle me demandait si je ne pouvais pas lui donner un moyen (elle disait un « tuyau ») pour lui épargner à l'avenir un fiasco de ce genre, car rien, disait-elle, ne pouvait l'irriter davantage que cette hostilité sournoise des choses, qui semblaient vraiment trouver plaisir à nous narguer, et qu'en général elle se sentait humiliée, en sa qualité d'être pensant, de se trouver à la merci d'une sauce à humeur fantasque.

les conférences de 1928 à ce sujet. Le programme est composé de façon à donner, en trois jours, un aperçu de l'éducation des anormaux suscrites, psychiques et sociaux. Des spécialistes distingués de l'étranger (MM. Decroly, Simon) et de chez nous (Mlle Amsler, MM. les Drs Boven, Nicod, Taillens, etc.) décriront les types d'enfants anormaux, diront comment dépister les arriérés et les anormaux, comment développer ceux qui peuvent l'être, comment occuper les inéducables. Une exposition de matériel d'enseignement pour anormaux et de travaux exécutés par les anormaux, et des visites d'institutions compléteront ces conférences, qui auront lieu les 31 mai, 1^{er} et 2 juin prochains.

Four programmes et renseignements, s'adresser au Secrétariat vaudois de l'Enfance, 33, rue de Bourg, Lausanne.

Succès féminins.

Six jeunes filles ou jeunes femmes viennent d'obtenir à Paris le diplôme d'archiviste-paléographe, prouvant ainsi que, dans ce domaine aussi, la femme est parfaitement capable de travail suivi, méthodique et intelligent.

Les exploits d'une aviatrice.

La semaine dernière, sous les auspices du Lycéum-Club de Genève, Mlle Marie Marvingt, pilote-aéronaute et aviatrice, a commenté avec verve et entrain ses voyages sur le Maroc, l'Algérie, la Tunisie, les colonies italiennes d'Afrique, le Sahara, la mer du Nord, etc., racontant avec verve des épisodes de randonnées aériennes qui ont donné la chair de poule à son auditoire. De très belles projections inédites illustraient cet exposé, qui a prouvé une fois de plus que le sang-froid, l'audace, la persévérance, l'endurance et une belle crânerie ne sont pas seulement des qualités réservées au sexe masculin.

L'« Idée » marche...

On annonce de Belgrade qu'une femme, Mlle Atanastjevich, a été nommée professeur de philosophie à l'Université de cette ville. C'est la première fois qu'une femme est nommée à pareille poste en Yougoslavie.

Et à Riga, Mme Bertha Pepin a été réélue membre du Conseil municipal de cette ville, dont elle préside la Commission de prévoyance sociale.

Dans la diplomatie.

Plus avancée que l'Angleterre ou l'Allemagne, la Bolivie a désigné une femme, Senorita Perou Smitt, au poste de chancelier du consulat général de Bolivie à Londres.

Un Congrès international de sages-femmes.

C'est à Vienne que vient d'avoir lieu ce Congrès, le premier de cet ordre, croyons-nous, et auquel huit pays différents étaient représentés. Le principal sujet à l'ordre du jour était la question de l'as-

son indignation était si sincère, mais en même temps si comique, que je lui promis moitié en plaisantant, de m'occuper de la question, et d'étudier d'un peu près la nature de cette dame Mayonnaise qui, ni plus ni moins qu'une prima-donna, avait ses humeurs et savait être si onctueuse, si lisse et si délicieuse, et d'autres fois, sans causes apparentes, se refusait obstinément à prendre corps.

Le sujet, à vrai dire, ne m'intéressait guère, mais je me dis qu'après tout, un sujet en vaut bien un autre, et que, pour si infime qu'il paraisse, on peut toujours en tirer, pour peu qu'on l'approfondisse, matière à réflexions. Et si vous le permettez, Mesdames, je voudrais vous faire part de celles que m'a suggérées ma petite étude sur la sauce mayonnaise.

Tout d'abord, vous êtes-vous jamais demandé (du moins celles d'entre vous qui, en dépit de tante Caroline, entendent quelque chose à la cuisine), vous êtes-vous demandé pourquoi le jaune d'œuf est indispensable pour faire une mayonnaise? Ce n'est certes pas pour son goût, un jaune d'œuf cru n'ayant aucun goût. Et pourquoi l'huile d'olive que vous y ajoutez, de limpide et transparente qu'elle était, se transforme peu à peu, au contact de l'œuf, en une masse épaisse et parfaitement opaque? Et pourquoi, enfin, le vinaigre, qui pourtant d'habitude ne se mélange guère avec l'huile, s'incorpore bénévolement à la masse huileuse, sans troubler en rien son homogénéité?

Mais, avant tout, voyons d'abord ce qu'est une mayonnaise au point de vue chimique. Une mayonnaise est une *émulsion*, c'est-à-dire le mélange intime d'une solution aqueuse et d'une substance

surance-maternité; et des rapports connexes à cet important problème ont été présentés, notamment sur l'enseignement de la puériculture aux sages-femmes, l'institution d'asiles pour mères et enfants, l'utilité pour les femmes d'accoucher dans des maternités et institutions de ce genre plutôt que chez elles, et ceci, vu le taux inquiétant de la mortalité maternelle dans des cas d'accouchements à domicile, etc., etc. De nombreux docteurs et professeurs ont participé à ce Congrès.

" Pro Familia "

Nos lecteurs n'ont sans doute pas oublié que s'est fondée à Genève, à la fin de l'hiver, une Ligue de pères et de mères de famille, dont nous avons signalé dans nos colonnes le programme tout particulièrement intéressant. Actuellement, et après deux mois et demi d'existence seulement, *Pro Familia* compte déjà à Genève 600 membres individuels, et deux Sociétés de parents lui ont donné leur adhésion. Et dans différents domaines, la nouvelle Ligue a déployé une activité dont on ne peut que la féliciter chaudement. C'est ainsi que sa Commission d'éducation, que préside M. H. Trembley, s'est occupée de la question des enfants difficiles et a formé le projet de créer à Genève un centre romand d'observation pour ces enfants, centre analogue à ceux qui existent dans d'autres villes, à Zurich et en Belgique, notamment. De plus, cette Commission a étudié la question tout aussi importante du placement dans d'autres familles, ou dans des établissements spéciaux, de ceux de ces enfants que leurs parents sont matériellement ou moralement incapables d'élever comme il faut qu'ils le soient, pour être acheminés tout doucement sur la juste voie.

De son côté, la Commission sanitaire, présidée par le Dr Raoul Hoffmann, a envisagé le moyen de créer des places de jeux pour enfants, et vient d'attirer l'attention des municipalités sur le fait que, dans l'agglomération genevoise, des emplacements de ce genre font défaut. Les enfants de trop nombreuses familles en sont réduits à s'amuser dans les rues, au bord des trottoirs; et qui ne se rend compte des dangers de tout ordre qui en résultent pour ces petits, au triple point de vue de l'hygiène, de la moralité et des accidents? des cas trop fréquents d'enfants écrasés pour s'être, en jouant, étourdiement lancés contre une auto étant dans la mémoire de chacun. Les jardins publics anglais, si bien aménagés à cet effet, avec leurs places de jeu au milieu d'une pelouse, leurs engins de gymnastique, leur terrain de jeux de balles pour les grands, leurs tas de sable pour les petits, près de grands arbres ou de corbeilles de fleurs, constituent certainement un exemple dont on pourrait s'inspirer, nous semble-t-il, en réservant dans quelques-unes de nos promenades publiques un morceau de gazon entouré d'une grille à cet effet,

huileuse, toutes deux en suspension, sous forme de gouttelettes minuscules; au microscope, on distingue très nettement les gouttelettes grasses à côté des gouttelettes aqueuses. Les émulsions, toutefois, ne s'obtiennent pas tout bonnement en mélangeant les deux composants, car vous aurez beau, par exemple, agiter un mélange d'eau et d'huile d'olive, dès que vous le laisserez reposer, il se séparera en deux couches. Mais il existe dans la nature certaines matières colloïdales (rappelant par leur nature la colle de gélatine) qui ont la propriété de favoriser singulièrement l'émulsionnement des huiles et des graisses. D'autre part, il y a aussi des corps gras, par exemple la colestérine, qui se laissent émulsionner bien plus facilement que l'huile d'olive. Presque toutes les graisses naturelles contiennent de cette colestérine, et plus leur teneur en colestérine sera forte, plus ces graisses seront faciles à émulsionner.

Or, la nature nous a donné dans le jaune d'œuf un agent émulsionnant pour ainsi dire idéal, car d'une part il est riche en colestérine, et d'autre part son albumine (car il y a aussi de l'albumine dans le jaune) contient une assez forte proportion de cette substance colloïdale à propriétés émulsives, dont nous avons parlé plus haut. Nous avons donc dans le jaune d'œuf une émulsion déjà toute faite, une sorte de mayonnaise naturelle, que nous pourrions allonger à notre gré en lui adjoignant de l'huile d'olive. Mais gare à nous si, par inadvertance, nous ajoutons l'huile avec trop de libéralité, ou si nous ne mettons pas tous nos soins, en remuant continuellement, à obtenir une mixture parfaite! Dans l'un et l'autre cas, nous interrompons le procès de l'émulsionnement, et la conséquence sera

au lieu d'interdire jalousement à qui que ce soit d'y marcher!

La Commission sanitaire de *Pro Familia* s'est aussi attelée au gros problème des logements, et aura l'occasion d'exprimer les vœux des pères et mères de famille, comme ceux des spécialistes, lorsque des projets de logements à prix modérés seront présentés. Enfin, la Commission économique, que préside Mme Biéler-Butticaz, s'est occupée de la question de l'assurance contre la maladie des enfants n'ayant plus l'âge scolaire, et pour lesquels, par conséquent, ne fonctionne plus la Caisse scolaire obligatoire, et étudie les moyens de les assurer à des conditions avantageuses à d'autres caisses.

Ce rapide coup d'œil montrera quel vaste champ d'activité s'ouvre pour la nouvelle Ligue, et avec quelle ardeur elle s'est mise à la tâche. Rappelons que toute personne s'intéressant à la protection et à la défense de la famille, ainsi largement comprises, peut adhérer à *Pro Familia*, moyennant une modeste cotisation de 1 fr. par an. S'adresser pour inscriptions et renseignements au président de la Commission de recrutement, M. Ed. Laravoire, Ecole primaire du Grutli, Genève. M. F.

Le mouvement féministe

**France. - Allemagne. - Japon. - Balkans. - Chez nous :
une requête malheureuse.**

On nous demande de revenir avec quelques détails sur l'intense campagne de propagande menée le mois dernier, par les suffragistes françaises, à l'occasion des élections législatives. En effet, et bien que, par décision du ministre de l'Intérieur, les candidatures féminines n'aient pas été admises cette fois-ci, ce qui a empêché toutes ces manifestations d'élections « en blanc » de femmes, qui avaient constitué précédemment une si excellente propagande, aucune occasion de mettre en lumière l'injustice commise envers la femme en l'écartant de cette consultation nationale n'a été perdue par les quatre grandes Sociétés féministes françaises. D'importants renforts leur étaient venus du côté d'autres Associations féminines d'un caractère différent, comme par exemple l'Association des veuves de guerre (et l'on compte 350.000 veuves de guerre en France), celle des fonctionnaires féminins des postes, celle du personnel féminin employé à la Préfecture de la Seine, celle d'anciennes élèves d'écoles normales, etc., etc. Les suffragistes ont placardé des affiches sur tous les panneaux électoraux (et l'une d'elles représentait une gigantesque carte suffragiste de l'Europe, où figuraient en noir, comme sur notre bloc-notes suffragiste, les pays arriérés qui ne peuvent encore se décider à reconnaître aux femmes leur droit de vote); elles ont distribué

une mayonnaise ratée! Le malheur est-il irréparable? Mais non, puisque nous possédons dans le jaune d'œuf le plus précieux auxiliaire que l'on puisse rêver; ajoutons donc un œuf de plus à notre mayonnaise tournée; il se chargera de réparer le dommage et d'émulsionner l'huile ajoutée en excès. Au lieu du jaune d'œuf, nous pourrions d'ailleurs tout aussi bien, pour sauver notre sauce, ajouter un peu de moutarde ou même une amande pilée, car l'une et l'autre contiennent en abondance de ces matières colloïdales si propices à l'émulsionnement.

Voilà donc notre mayonnaise remontée; encore un peu de vinaigre là-dedans, et avec un soupçon de soulagement, nous pourrions enfin la livrer à son destin. Cette fois, elle est vraiment très bien: lisse, bien liée et épaisse. Avez-vous observé comme son aspect a changé au moment où nous avons ajouté le vinaigre? On aurait dit une véritable crème! Au lieu de vinaigre, essayons donc par curiosité de lui ajouter une grande quantité d'eau! Cette fois elle devient liquide, laiteuse, absolument pareille à du lait. Mais, en somme, cette ressemblance n'a rien qui doive nous étonner, car le lait, lui aussi, tout comme le jaune d'œuf, n'est rien d'autre qu'une émulsion naturelle, dans laquelle la graisse se trouve à l'état de gouttelettes extrêmement fines.

Or, si le lait de la vache est destiné à nourrir le jeune veau, le jaune de l'œuf sert à alimenter le petit poussin qui n'est pas encore sorti de sa coquille; et involontairement on en vient à se poser la question: Pourquoi la nature met-elle un soin si particulier à émulsionner les corps gras destinés à l'alimentation des organismes